Archives parlementaires

Intervention d'un pétitionnaire relative au tableau représentant Marat et réponse de David, lors de la séance du 15 pluviôse an II (3 février 1794)

Jacques Louis David

Citer ce document / Cite this document :

David Jacques Louis. Intervention d'un pétitionnaire relative au tableau représentant Marat et réponse de David, lors de la séance du 15 pluviôse an II (3 février 1794). In: Tome LXXXIV - Du 9 au 25 pluviôse An II (28 janvier au 13 février 1794) p. 248;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1962_num_84_1_34645_t1_0248_0000_4

Fichier pdf généré le 15/05/2023

vous avez appelé à la défense de nos foyers une jeunesse florissante et presque innombrable, c'étoit à nous à lui fabriquer des armes, c'étoit au peuple français à forger de ses mains, la foudre qui doit écraser les tyrans.

La section constante du Faubourg Montmartre a été la première peut-être à sentir ce besoin et ce devoir, aussi délibérer et mettre la main à l'œuvre a été pour elle une même chose. Chez les sans-culottes le patriotisme ne connoît point d'obstacles, il faut du salpêtre, avons-nous dit, et nous avons eu du salpêtre.

Nous venons vous l'offrir, Citoyens législateurs, nous vous en apportons. Ce n'est encore qu'un échantillon, mais cet échantillon doit faire trembler les despotes. Vive la République ! (1).

LE PRÉSIDENT. Républicains, vous nous apportez du salpêtre dont l'action est moins prompte que votre zèle à le fabriquer; c'est nous dire qu'il n'y a plus ni paix ni trêve pour les tyrans, et que l'olivier de la paix ne peut être planté que sur les tombeaux. C'est avec de l'or que ces monstres avaient rivé vos chaînes, corrompu les mœurs, perverti la morale des nations; c'est avec de la poudre et du fer que nous allons purger la terre de ces brigands, et engraisser l'arbre glorieux de la liberté de leur sang. Courage, nouveaux Spartiates, continuez à forger la foudre qui doit éclater sur leurs têtes coupables; que nos canons et nos mortiers soient autant de volcans dont la lave brûlante dévore bientôt l'île orgueilleuse d'Albion, et précipite dans l'Océan l'infâme Pitt et ses méprisables complices !

Détruisons cette superbe et trop insolente Carthage, et renversons-la pour le bonheur des nations maritimes. C'est dans les foyers de ces lâches forbans qu'il faut porter la foudre et la mort; c'est peu qu'ils aient mordu la poussière dans l'infâme Toulon et sous les remparts de Dunkerque; c'est peu pour nous que leurs amiraux aient fui devant le pavillon tricolore; c'est dans la Tamise que doit être arboré ce signe glorieux de notre liberté; c'est dans les murs de Londres qu'il faut chanter l'hymne des Marseillais et la Carmagnole; c'est sur les sacs de laine de Westminster que nos sans-culottes doivent se délasser des fatigues de la traversée.

Il est beau de voir ces insectes marins, ces odieux machiavélistes, nous proposer insolemment une trève de deux années. Ils veulent, disent-ils, reconnaître provisoirement la République; c'est une heureuse générosité envers une nation composée de 25 millions d'âmes, qui a 1 200 mille héros sous les armes, qui fabrique onze cents bouches à feu tous les mois, près de mille fusils par jour, et qui a 10 milliards à troquer contre de la poudre et des balles, une nation enfin qui a étonné l'univers par sa vertu et son infatigable courage.

Vous pouvez compter, citoyens, sur la persévérance et la vigueur de l'incorruptible Montagne; c'est à cet invincible rocher que viendront se briser les impuissants efforts de nos ennemis; c'est là que viendront s'anéantir les guinées de Pitt, les piastres du Mexique et les ducats de Hollande; c'est enfin devant la majesté du peuple français que s prosterneront bientôt tous les insolents potentats de l'Europe.

C'est de ce formidable rocher que doit jaillir un torrent de lumière qui va se propager sur tous les points du globe; c'est encore de ce rocher que partira la foudre qui va pulvériser les trônes, renverser les idoles de la superstition et tous les ateliers de la fourberie et du mensonge.

Citoyens, la Convention nationale applaudit à votre énergie; elle reçoit votre hommage avec la plus vive satisfaction, et vous invite à assister à la séance. *(Les plus vifs applaudissements se font entendre de toutes parts.* — Les cris de Vive la Montagne ! Vive la République ! sont plusieurs fois répétés avec enthousiasme.) (1).

UN PÉTITIONNAIRE remarque que le tableau, représentant Marat à son lit de mort, n'est pas dans l'enceinte de la Convention.

DAVID répond qu'il est, d'après un décret, occupé du dessin, d'après lequel sera gravée l'estampe ordonnée par l'assemblée. Incessamment ce tableau sera placé.

LES PÉTITIONNAIRES font entendre les couplets suivans qui ont été très-applaudis.

Air : Chacun avec moi l'avouera

Descendons dans nos souterreins,
La liberté nous y convie;
Elle parle, républicains,
Et c'est la voix de la patrie *(bis)*.
Lavez la terre en un tonneau;
En faisant évaporer l'eau,
Bientôt le nitre va paroître
Pour visiter Pitt en bateau,
Il ne nous faut *(ter)* que du salpêtre.

Mettons fin à l'ambition
De tous ces rois, tyrans du monde,
De ces pirates d'Albion
Qui prétendoient régner sur l'onde *(bis)*
Nous avons tout ce qu'ils n'ont pas;
Nous avons le cœur et les bras
D'hommes libres et faits pour l'être :
Nous avons du fer, des soldats,
Il ne nous faut *(ter)* que du salpêtre.

C'est dans le sol de nos caveaux
Que gît l'esprit de nos ancêtres;
Ils enterroient sous leurs tonneaux
Le noir chagrin d'avoir des maîtres *(bis)*
Cachant sous l'air de la gaieté
Leur amour pour la liberté,
Ce sentiment n'osoît paraître :
Mais dans le sol il est resté,
Et cet esprit *(ter)* c'est du salpêtre.

On verra le feu du Français
Fondre la glace germanique.
Tout doit répondre à ses succès :
Vive à jamais la république ! *(bis)*
Précurseurs de la liberté,
Des Loix et de l'Egalité,
Tels par-tout on doit nous connoître;

(1) C 292, pl. 938, p. 8. Reproduit dans *Mon.*, XIX, 387; *Débats*, n° 502, p. 214. Mention dans *M.U.*, XXXVI, 256; *Ann. patr.*, p. 1788; *F. S. P.*, n° 216; *J. Sablier*, n° 1117.

(1) *Mon.*, XIX, 384; *Débats*, n° 502, p. 213. *B^{in}*, 15 pluv.; *J. Paris*, n° 401. Mention ou extraits dans *M.U.*, XXXVI, 254; *Audit. nat.*, n° 499; *J. Matin*, n° 546; *J. Mont.*, p. 663; *J. Sablier*, n° 1117.

Persée creative commons BY: $ =